

E L O G E

D E M. P O U P A R T.

FRANÇOIS POUPART nâquit au Mans en d'un bon Bourgeois , allié aux meilleures familles de la Ville , qui n'avoit aucun emploi , & étoit chargé de beaucoup d'Enfants. Il ne s'occupoit que de leur éducation , il en mit un dans la Marine , qui s'y avança par son mérite , jusqu'à devenir Capitaine de Vaisseau.

M. Poupart fit ses études chés les Peres de l'Oratoire du Mans. La Philosophie scolastique ne fit que lui apprendre qu'on pouvoit philosopher , & lui en inspirer l'envie. Il tomba bien-tôt sur les Ouvrages de Descartes qui lui donnerent une grande idée de la nature , & une aussi grande passion de l'étudier. Il passa quelques années chés son Pere dans cette seule occupation , encore incertain du parti qu'il prendroit ; enfin il se determina pour la Medecine. Mais comme les secours tant spirituels , pour ainsi dire , que temporels lui manquoient au Mans , il vint à Paris où il est plus facile d'en trouver de toute espece. Il se chargea de l'éducation d'un Enfant pour subsister , mais ayant bien-tôt éprouvé que les soins de cet emploi lui enlevoient tout son temps , il y renonça , & aima mieux étudier que subsister , c'est à dire que pour être entièrement à lui & à ses Livres , il se reduisit à un genre de vie fort incommode , & fort étroit. Nous ne rougissons point d'avouër hautement la mauvaise fortune d'un de nos Confreres , ni de montrer au public le sac & le bâton d'un Diogene , quoique nous soyons dans un siècle où les Diogenes sont moins considerés que jamais , & où certainement ils ne recevroient pas de visites des Rois dans leur tonneau.

Il s'appliqua avec ardeur à la Phisique , & sur-tout à

l'Histoire naturelle , qui après tout est peut-être la seule Phisique à nôtre portée. Un goût particulier le portoit à étudier les Insectes , especes d'Animaux , si different de tous les autres , & si different entr'eux , qu'ils font comprendre en général la diversité infinie des Modeles sur lesquels la Nature peut avoir fait des Animaux pour une infinité d'autres habitations. Il avoit & la patience souvent tres penible de les observer pendant tout le temps nécessaire , & l'art de découvrir leur vie cachée , & l'adresse de faire , quand il étoit possible , la délicate anatomie de ces petits Corps. Il portoit ses découvertes aux Conférences de feu M. l'Abbé Bourdelot , dont il étoit un des bons Acteurs , ou les faisoit imprimer dans le Journal des Savans , témoin sa Dissertation sur la Sangsue , qui fut fort approuvée des Phisiciens , & leur fit connoître à eux-mêmes un Animal , que tout le monde croyoit connoître.

Pour se perfectionner dans l'Anatomie , il voulut exercer la Chirurgie dans l'Hôtel Dieu , & se presenta à ceux dont il faisoit qu'il subît l'examen. Ils l'interrogerent sur des choses difficiles , & par les réponses qu'il leur fit ils le trouverent déjà fort habile dans l'art de la Chirurgie , & le reçurent avec éloge. Mais il les étonna beaucoup , quand il leur avoua qu'il ne savoit seulement pas saigner & qu'il n'avoit sur la Chirurgie qu'une simple speculation. Ils ne se repentirent pas de l'avoir reçu , ils le jugerent bien propre à apprendre promptement & parfaitement cette pratique, qu'ils ne s'étoient pas apperçûs qui lui manquât , & ils l'instruisirent avec l'affection que les Maîtres ont pour d'excellens Disciples. Il passa trois ans dans ces fonctions , après quoi il ne s'attacha plus qu'à la Medecine , & comme il ne cherchoit pas à en borner l'étendue, il embrassa tout ce qui y avoit rapport, la Botanique, la Chimie. Il se fit recevoir Docteur en Medecine dans l'Université de Rheims.

Son envie de savoir n'étoit pas renfermée dans les limites de cette profession , quoique si vastes. Il ne seroit

pas extraordinaire que la Philosophie de Descartes l'eût engagé à prendre quelque teinture assés raisonnable de Geometrie , mais peut-être aura-t-on de la peine à croire qu'il étudiait jusqu'à l'Architecture. M. de la Hire qui la professe avoit remarqué qu'il étoit assidu à ses leçons , & n'en le connoissant point d'ailleurs, il avoit crû que c'étoit un homme qui songeoit à avoir quelque fonction dans les Bâtimens , il n'avoit pas même jugé sur les apparences exterieures que ces fonctions auxquelles il pouvoit aspirer fussent fort relevées , mais il fut extrêmement surpris , lorsqu'au renouvellement de l'Academie en 1699 , tous les Academiciens qui n'avoient point d'Eleves en ayant nommé , il le vit paroître aux Assemblées en qualité d'Eleve de M. Mery , & d'Anatomiste.

La Compagnie étant alors remplie d'un tres-grand nombre d'Academiciens nouveaux , qui n'avoient pas des ouvrages prêts à produire dans les Assemblées , ou ne s'en tenoient pas assés sûrs pour les exposer dans un lieu assés redoutable , M. Poupart fut le premier d'eux tous qui se trouva en état de parler , & qui en eut la noble assurance. Il lût un Memoire sur les Insectes Hermaphrodites * , qui fut d'un heureux augure pour la capacité de ceux d'entre les nouveaux venus , que la plupart des Academiciens ne connoissoient pas encore beaucoup.

* V. les M.
de 1669. p.
145.

On a vû depuis dans les Volumes que l'Academie a donnés pour chaque année son Histoire du *Formica-leo* * , celle du *Formica-pulex* * , ses observations sur les Moulles * , & quantité d'autres observations moins importantes , ou peut-être seulement plus courtes , repandues dans nos Histoires.

* V. les M.
de 1701. p.
235.

* V. les M.
de 1705. p.
124.

* V. les M.
de 1706. p.

Il tomba malade au mois d'Octobre dernier & mourut en peu de jours. On le croit Auteur d'un Livre intitulé *La Chirurgie complete* , qui n'est qu'une compilation commode de plusieurs autres Traités. Si cela est , on doit pardonner ce Livre au besoin qu'il avoit de le

51.

faire , & lui favoir gré en même temps de ne s'être pas fait honneur d'une compilation. Il a résisté à un grand nombre d'exemples , qui l'y pouvoient inviter.

Sa place d'Eleve de M. Méry a été remplie par M. Engueard , Docteur en Medecine de la Faculté de Paris.



MEMOIRES

